



Bonjour,

Dans le cadre de votre abonnement, nous vous prions de trouver ci-dessous les nouvelles notices d'ABioDoc sur le thème des bovins.

Vous produisez des documents en lien avec l'agriculture biologique et vous souhaitez les faire connaître afin qu'ils puissent être utiles à d'autres ou afin d'améliorer la visibilité de vos activités, transmettez-les à ABioDoc ! <https://www.abiodoc.com/transmettre-un-document-a-abiodoc/>

[Une année de pâturage au GAEC des Goublayes \(6\) / JOFFET, Inès](#)

in **ECHO DU CEDAPA (L')** N° 175, Novembre / Décembre 2024 -. p. 2 (1).

Résumé : Nolwenn et Yann Yobé élèvent des bovins lait bio, au Gaec des Goublayes, dans les Côtes d'Armor. L'Echo du Cedapa a effectué un suivi technique de leur production durant toute l'année 2024, retranscrit dans 6 articles, dont celui-ci est le dernier. Le Gaec comprend un troupeau de 48 vaches laitières pour une SAU de 71 ha, dont 60 ha en prairies. A l'automne, la ration des vaches était composée aux 2/3 par du pâturage, complété par de l'ensilage d'herbe car le stock d'enrubannage était vide. Les vaches vides suite aux inséminations d'été ont été réinséminées seulement en décembre, pour éviter les vélages en été 2025, à une période où les fourrages pourraient manquer. Au niveau des cultures, 10 ha de mélanges céréales/protéagineux ont été moissonnés, triticales-pois pour la vente et avoine-féverole pour l'alimentation du troupeau. En outre, 2 ha de pommiers ont été récoltés. Un des associés a prévu de quitter le Gaec en 2026 ; deux remplaçants sont déjà identifiés et pourraient amener du changement sur la ferme, avec la mise en place d'un atelier de transformation laitière.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : -

[Autonomie et polyvalence, maîtres mots à la ferme La Bêle Listoir / OGEL, Tyfenn](#)

in **ECHO DU CEDAPA (L')** N° 175, Novembre / Décembre 2024 -. p. 4 (1).

Résumé : Zoé Tourquetil et Camille Guillo sont éleveurs en ovins lait bio, à la ferme La Bêle Listoir, dans le Morbihan. Reprise en 2018, la ferme était anciennement en bovins lait et a nécessité 126 000 € d'investissements pour le réaménagement des bâtiments, l'achat de matériels et, surtout, pour la création d'un atelier de transformation de fromages (en plus des 145 000 € pour le rachat des bâtiments). La ferme comprend 50 ha (en fermage), dont 43 ha de prairies. Le troupeau de 90 brebis lacaunes a accès à 15 ha de prairies, 10 mois par an, en pâturage tournant. En plus, la ferme comprend 4 vaches allaitantes, dont le pâturage est complémentaire à celui des brebis : les vaches consomment l'herbe refusée par les brebis et leur présence limite la pression parasitaire. La ferme produit 15 000 litres de lait de brebis par an, transformés en yaourts, fromages bleus, tommes, etc. La vente est effectuée en direct sur des marchés ou en circuit court auprès de fromageries. Un

partenariat avec un paysan-boulangier voisin permet de valoriser 3 ha de grandes cultures, dont les céréales servent au boulanger et les pailles et les protéagineux à cette ferme.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : -

[Dégustation de viande bovine Bio : Sauté de Très Jeunes Bovins mâles \(Bouvibio\) au comité de pilotage Proverbial de Laqueuille / LEGRAND, Isabelle](#) 🌍

Editeur : INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Année d'édition : 2023

Langue(s) : Français - **Pages :** 5 p.

Résumé : Le projet Casdar Proverbial (2021-2024) visait à valoriser localement les bovins mâles biologiques issus d'élevages allaitants, en testant des itinéraires alternatifs (production de jeunes bovins de 12 mois et de bœufs rajeunis de 24-26 mois) pour produire de la viande bio à destination de la restauration collective. Outre l'acquisition de références sur ces nouveaux itinéraires de production, les viandes bio issues de ces fermes ont fait l'objet de dégustations en restauration collective afin de mesurer leur appréciation par un panel de consommateurs (adolescents, jeunes, adultes). L'un des tests réalisés, dont les résultats sont rapportés dans cette fiche, concernait la dégustation de viande de très jeunes bovins mâles, appelés Bouvibio, par les membres du comité de pilotage du projet, soit une vingtaine de convives. Une seule viande, préparée en sauté à la mexicaine, a été dégustée (pas de viande témoin). Elle a été très appréciée, avec des notes de satisfaction supérieures ou égales à 7 par 79 % des consommateurs avant dégustation et 73 % des convives après dégustation. Outre les aspects organoleptiques, les convives ont été interrogés sur les autres attentes qu'ils avaient vis-à-vis d'une telle viande. Une juste rémunération des producteurs, l'origine locale et la labellisation sous SIQO arrivent en tête.

Commande possible de photocopie : -

[Dossier : Ateliers complémentaires : Ils ont trouvé leur équilibre / GAPIHAN, Gilles ; BONNERY, Justine ; GALON, Anne-Laure](#)

in **REUSSIR BOVINS VIANDE** N° 327, Juillet / Août 2024 -. p. 14-23 (10).

Résumé : D'après le recensement agricole 2020, en France, 53 % des élevages de bovins allaitants ont une autre production. Ce dossier présente plusieurs exemples et témoignages d'éleveurs, dont certains en bio, qui ont fait le choix de la diversification : double troupeau de bovins et d'équins ; atelier brassicole avec consommation des drèches par les vaches ; création d'un atelier de porcs charcutiers et d'un second, en canards, avec l'installation d'un nouvel associé ; un troupeau bovin associé à un troupeau de chèvres angoras ; développement, à la fois, de la culture de châtaignes et du maraîchage. Pour les éleveurs interrogés, la diversification permet de gagner en résilience, avec des sources de revenus complémentaires et de répondre à une passion. Elle est aussi source d'avantages agronomiques ou zootechniques, comme des prairies plus productives et/ou mieux valorisées, une meilleure maîtrise du parasitisme, une augmentation des fertilisants disponibles,

l'apport possible de compléments alimentaires pour les animaux... Pour chacun, cette diversification est aussi synonyme d'équilibre.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

[Elevage herbivore : Un troupeau calme et coopératif : ça s'apprend et ça se cultive ! / ANDREAU, Marion](#)

in **PROFILBIO** N° 23, Novembre 2024 -. p. 20-23 (4).

Résumé : Pauline Garcia est éleveuse et comportementaliste à Etho-Diversité. Comprendre le comportement des bovins facilite leur manipulation, notamment en limitant les sources de stress. La vue est le sens principal des bovins. Ils n'apprécient pas les lumières trop contrastées, ni les mouvements trop brusques. Ils sont également sensibles aux sons aigus. Habituer les animaux très jeunes aux humains, en diffusant de la radio, en les laissant flairer les mains ou en les grattant, facilite ensuite les manipulations, notamment en cas d'intervention d'une personne extérieure. Les vaches étant des animaux grégaires, les isoler peut les rendre agressives. Améliorer le bien-être des bovins permet de réduire leur stress et, donc, favorise des comportements calmes. Le grattage, entre autres, est un bon réducteur de stress : on peut placer des brosses dans les bâtiments et laisser des gros éléments dans les prairies (souches, haies, etc.). Pauline Garcia conseille également d'amener les jeunes bovins dans les endroits potentiellement stressants (cage de contention, salle de traite) en les appâtant avec de la nourriture, avant même le premier soin ou la première traite, pour les habituer progressivement.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

[Lait Bio : Quels sont les besoins en circuit long dans le Grand Ouest ? / SYMBIOSE](#)

in **SYMBIOSE** N° 305, Novembre 2024 -. p. 14-15 (2).

Résumé : Chaque année, la FRAB Bretagne propose un recensement des besoins des opérateurs régionaux (Grand Ouest) en lait bio. En 2024, le recensement identifiait 20 opérateurs, dont 5 en 100% bio et 4 qui collectent du lait de brebis et/ou de chèvre en plus du lait de vache. L'article expose l'état actuel de la demande de chaque opérateur (développement, maintien, réduction), l'aire géographique d'influence de l'opérateur, les éventuels cahiers des charges spécifiques et, pour finir, les contacts de l'opérateur. Parmi les 100% bio, Biolait et la Fromagerie Entrammes sont en développement et recherchent potentiellement de nouveaux contrats.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

["Nous visons 7 000 litres et l'autonomie en bio" / PRUILH, Costie](#)

in **REUSSIR LAIT** N° 392, Juillet / Août 2024 -. p. 28-30 (3).

Résumé : Ce couple d'éleveurs de bovins laitiers, installé en bio en Ille-et-Vilaine, gère, avec un salarié, 128 hectares de SAU et un troupeau de 90 vaches. Malgré une exploitation comptant 3 sites (dont un à 50 km du site principal), ils visent à la fois une production laitière de bon niveau (7 200 litres par vache), une autonomie alimentaire maximale (achat seulement de concentrés pour les génisses, voire du fourrage et du concentré pour les laitières en année difficile) et une charge de travail adaptée (un maximum de travaux sont délégués à la Cuma). Pour cela, ils s'efforcent de valoriser au mieux des ressources alimentaires de qualité et diversifiées : pâturage tournant, voire aussi dynamique pour les vaches en lactation ; fauches et ensilage de qualité ; pâturage d'hiver ou encore de nuit en été ; ensilage de maïs ; prairies multi-espèces, souvent semées sous couvert ; méteils... Le choix a aussi été fait de garder moins de génisses, notamment pour sécuriser le système alimentaire, mais les vaches sont gardées plus longtemps.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

[Pâturer l'hiver c'est possible ! / LEQUEST, Maxime](#)

in **ECHO DU CEDAPA (L')** N° 175, Novembre / Décembre 2024 -. p. 5 (1).

Résumé : Avec le changement climatique, les conditions climatiques sont de plus en plus favorables à la pousse de l'herbe en hiver. Le pâturage d'hiver devient donc une option envisageable. Rémy Delagarde, d'INRAE, explique que l'herbe d'hiver est très digestible, riche en azote et en minéraux, mais pauvre en fibres. Le projet Perpet, mené par INRAE, le Réseau Civam et Idele, a montré que le pâturage hivernal n'avait pas d'impact négatif sur la qualité de la prairie. Au contraire, en bovins lait ce pâturage pourrait augmenter la production de lait, tout en économisant les stocks fourragers. En bovins allaitants, sur les sites expérimentaux de la Blanche Maison (Manche) et de Thorigné d'Anjou (Maine-et-Loire, en bio), les gains sont de 55 à 89 jours de pâturage avec du pâturage hivernal, conduisant à des économies en paille, en aliments, en temps de travail, etc. Au global, la réussite du pâturage hivernal dépend surtout de la portance de la prairie. Il faut donc veiller à raisonner le temps de séjour et le chargement, surtout en cas de temps pluvieux. Le projet WinterPât, piloté par la CRAB et l'Adage, vise à approfondir les connaissances sur le pâturage hivernal.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : -

[Polyculture-élevage, nourrir les humains aussi / COGNE, Marguerite](#)

in **ECHO DU CEDAPA (L')** N° 175, Novembre / Décembre 2024 -. p. 6-7 (2).

Résumé : Intégrer des grandes cultures dans son système herbager permet de renouveler les prairies. Jean-François Bréhaut, éleveur bio en bovins lait dans le Morbihan, renouvelle, chaque année, 10 ha de prairies en grandes cultures. Les prairies dégradées sont identifiées en juin, un semis

de couvert végétal est effectué en juillet pour être pâturé jusqu'en novembre, date à laquelle la parcelle est finalement semée en blé panifiable. En juillet, le rendement de la moisson oscille entre 17 et 50 qtx/ha. La production est commercialisée en circuits courts, auprès de deux boulangers et d'un meunier locaux. Paul Legrand, éleveur en bovins viande bio en Ille-et-Vilaine, valorise ses parcelles morcelées et éloignées avec des rotations longues, composées de prairies multi-espèces, colza, maïs, céréales et sarrasin. Les surfaces proches de la ferme sont maintenues en prairies. Son blé panifiable bio est vendu à 450€/tonne.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : -

[Le portrait du mois : Des racines & des haies / LEDREUX, Amandine ; PEGEAULT, Yohann ; SPOR, Agathe ; ET AL.](#)

in **SYMBIOSE** N° 305, Novembre 2024 -. p. 16-17 (2).

Résumé : Agathe Spor, Yohann Pegeault et Benjamin Pegeault dirigent le Gaec de la Métairie Neuve, en Ille-et-Vilaine. La ferme comprend, aujourd'hui, 180 ha de SAU, pour un troupeau de 140 vaches laitières. La ferme a effectué une transition vers un système herbager pâturant en 2016, puis s'est convertie au bio en 2020. Le découpage en paddock des prairies a conduit à un manque d'ombre pour le bien-être des vaches. Les associé.es ont alors décidé d'intégrer de l'agroforesterie dans leurs prairies, pour l'ombre, mais également pour la qualité de l'eau, pour la biodiversité, etc. Entre 2021 et 2023, 3 projets de plantation de haies bocagères ont été mis en œuvre, dans le cadre du programme Breizh-Bocage (Eaux du Bassin Rennais). Environ 4 000 arbres d'une vingtaine d'essences ont été plantés, sur 6 km. 3 autres projets de plantation concernaient l'agroforesterie intraparcellaire, 1000 arbres ayant été plantés sur 30 ha. En 2024, la poursuite de la plantation d'arbres s'est faite avec l'aide d'Agrooof, afin d'optimiser la fonctionnalité des haies, pour l'eau, les fourrages, etc. Actuellement, les associé.es envisagent d'intégrer des arbres fruitiers pour diversifier leurs produits.

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

[Recommandations pour des pratiques de finition des gros bovins en bio adaptées au cahier des charges et aux besoins de la filière : BIOGRAF / INSTITUT DE L'ELEVAGE](#)

Editeur : INTERBEV

Année d'édition : 2024

Langue(s) : Français - **Pages :** 139 p.

Résumé : L'étude BIOGRAF, menée par Idele à la demande d'Interbev, vise à produire un diagnostic de l'état de finition des gros bovins (GB) produits en bio et à établir des recommandations pour des pratiques de finition adaptées aux exigences du cahier des charges et à la conjoncture économique. Cette étude s'est appuyée sur plusieurs approches : le traitement statistique des bases de données nationales BDNI-Normabev-Agence BIO de 2011 à 2021, la compilation des références disponibles et

la réalisation d'entretiens auprès d'opérateurs aval de la filière, d'acteurs d'accompagnement de l'amont et de fermes, au sein de 2 bassins de production (Auvergne et Pays de la Loire). Le diagnostic de la qualité des GB produits en bio montre, qu'en type laitier, 3 vaches sur 4 et 9 génisses sur 10 répondent aux objectifs de qualité des carcasses définis par les professionnels du comité de pilotage. En bovins viande, 3 femelles sur 4 et plus de 2 boeufs sur 3 ont un niveau de finition plutôt satisfaisant au regard de la demande des marchés, mais qui reste fragile et variable selon la zone d'élevage, le système de production ou les pratiques. L'âge à la vente est le 1er facteur explicatif des écarts de qualité des carcasses et le 1er levier d'amélioration. Les recommandations techniques reposent sur les fondamentaux des systèmes d'élevage conduits en bio (chargement selon le potentiel de la ferme, productivité du troupeau, gestion du pâturage et fourrages de qualité, maîtrise des charges). L'étude met en avant un panel d'itinéraires de finition adaptés aux différentes saisons pour maximiser la part d'herbe pâturée. Ainsi, en vaches allaitantes, les régimes de finition valorisent de 70 à 100% d'herbe dans la ration, avec plus d'1 vache sur 2 finie au pâturage.

Commande possible de photocopie : -

[Retour sur 5 ans de recherche à la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou – 2ème partie / MÉLÉ, Jules ; ROSSELIN, Emilie](#)

in **ATOUT TREFLE (L')** N° 114, Septembre 2024 - p. 4-7 (4).

Résumé : Cet article revient sur une partie des résultats des recherches menées ces cinq dernières années sur la Ferme expérimentale bio de Thorigné d'Anjou (Maine-et-Loire), présentés au public le 16 mai 2024. Un des objectifs des travaux conduits est de réduire la part des concentrés dans la ration du troupeau de la ferme, en race bovine limousine. Le troupeau compte 90 vaches et génisses, conduites avec deux périodes de vêlages (automne et printemps). Ceci permet, en plus d'étaler la production de viande et de répartir la charge de travail, de moins subir l'impact des sécheresses sur la pousse de l'herbe en été. Afin de réduire la consommation de concentrés pour la production des boeufs, des génisses de viande et des réformes, plusieurs essais ont été conduits. L'un d'entre eux porte sur le croisement avec de l'Angus. Cela apporte de la précocité pour la production de viande et permet, ainsi, de réduire la consommation de concentrés. Les travaux ont aussi porté sur l'engraissement des réformes avec moins de concentrés ou encore sur des rations hivernales sans concentrés pour les vaches suitées et gestantes avec, au final, de bons résultats zootechniques et une économie en fioul significative. Les essais sur un âge au premier vêlage de 14 mois (et non 30) montrent aussi des résultats positifs. Certes, cela implique que les génisses aient un poids suffisant, d'où le besoin de concentrés dans leurs rations. Cependant, si cette pratique présente un bilan économique neutre, elle permet de réduire de 2,5 % les émissions de gaz à effet de serre sur la ferme et d'avoir moins de travail (réduction du nombre de lots d'animaux à gérer).

Langue(s) : Français

N° Biopresse : 318

Commande possible de photocopie : Oui

Cordialement, ABioDoc, Centre National de Ressources en Agriculture Biologique - VetAgro Sup -
Campus agronomique de Clermont - 89 avenue de l'Europe - CS 82212 - 63370 Lempdes (France) -
Tél: 04.73.98.13.99 - Courrier électronique : abiodoc.contact@vetagro-sup.fr